

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Argenteuil, le 25 juillet 1854, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Argenteuil, le 25 juillet 1854, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote29, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Argenteuil, le 25 juillet 1854, Ludovic Vitet à François Guizot, 1854-07-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6549>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Argenteuil (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/06/2024 Dernière modification le 08/10/2024

29.

Lyons le 29 juillet
1854

M^{lle} Lenoir a dû vous dire
que son maître de musique en son si-
lecteur, tout sur la brèche, en face
de M. M. Halévy, Hillarf et Navignon.
Des choses en son jeu brillantes,
si j'avais des lettres de Lenoir
meilleures, j'en aurais été bien
volontiers la copie de la belle
dans ce point. mais tout deux ou
trois artistes qui ont de l'esprit pour
lui, tous les autres ont été unanimes
à me dire qu'il n'en valait pas.
il est vrai que le pouvoir en lui est

peine de l'oublier, mais en attendant
si vous y en avez besoin, n'oubliez pas
de le faire nommer. il y a contre
lui deux ou trois lettres, mais
personnel, toutes que j'en ai obligé
un assez grand nombre. Malheureusement
les renseignements sont moins bons
que la peur.

antique que j'en puis juger
l'adversaire le plus dangereux
en Habsbourg. - sur les autres
votés - il faut lui ? si
votre fr. Navarion en veut
celui-ci en finira certainement pas
d'être qui est à la majorité
votée & il faut le faire

Habsbourg que j'en
C'est que j'en ai vu
le long - vous en
ou vous en regardant
je vous en ai vu
voilà ce que la
C'est la même chose que
les maisons de la ville
en plein de maisons
de cette façon regardant
par le mouvement
révolutionnaire ? si
en ce pays en de
beaucoup la terre de
mon pays en ce
à notre argent et les
j'en ai vu vous aller

... mais, en attendant
... si on peut l'offrir
... il y a encore
... le meilleur gage
... si on se oblige
... malheureusement
... pour moi, tout
... je ne puis juger
... plus dangereux
... les locataires
... pour lui ? si
... l'avantage de que
... qui est évidemment
... à la majorité
... plus que

Hélas que j'ai vu ? vobis
Et que j'aurais voulu servir
'lui sans - sans autre ? à t'il
voté vous regarder ? en mon
je vous prie, à la maison.

voté entre le bon temps, j'espère
C'est à l'importance de ce que
les moi-même sont belles, en une langue
impléme de moi-même. je suis vous
de cette façon regarder ? en tout ce
je le commencement de grande
révolutionnaire ? si la langue l'écriture
en ce pays en tout ce bon
beaucoup le temps de l'écriture ?

mon pays en tout ce bien tout
à notre argent tout bien tout
j'espère que vous êtes tout bien. Tout au long
W. 1807